

magdimanche

Illustration

Ungerer immortalisé par ses pairs

À l'occasion du 85^e anniversaire de Tomi Ungerer, 100 artistes de France et d'ailleurs ont taillé leurs crayons pour illustrer les liens que leur œuvre entretient avec celle de leur aîné.

« **J**e vais de l'avant : à 85 ans, il est trop tard pour faire marche arrière ! » Facétieux et toujours indigné par les injustices du monde, Tomi Ungerer est honoré à Strasbourg, à travers les œuvres de dessinateurs inspirés par son univers.

« Cela m'embarrasse. Personne n'est meilleur que les autres. J'ai un musée – qui a un musée de son vivant ? Il y a deux ans, j'étais le seul artiste en France dans ce cas. Il faudrait des musées pour tout le monde ! » Alors que l'exposition « Tomi Ungerer Forever. Plus de 85 artistes pour ses 85 ans » se tient dans sa ville natale, dans le musée qui porte son nom, ce jeune homme aux cheveux blancs, au sourire communicatif et à la canne équipée d'une sonnette de vélo se présente comme un éternel curieux, non comme un maître de l'illustration.

« Pourquoi ne pas lire du Verlaine aux enfants ? »

Ce sont pourtant 100 artistes, de Mordillo à Wilhelm, de Plantu à Geluck, qui montrent à travers cette exposition quelle « leçon graphique » ils ont tiré de son œuvre foisonnante, qui navigue du dessin à l'écriture, des illustrations pour enfants aux affiches politiques, des « Trois brigands » cachés sous leurs immenses chapeaux aux maîtresses dominatrices SM.

« Je m'ennuierais à avoir toujours le même style. Chaque histoire doit posséder un style correspondant. Même en une seule journée, je passe d'une chose à l'autre », explique cet artiste jamais à cours d'inspiration. « À 85 ans, je travaille mieux que jamais. Cela ne fait qu'une dizaine d'années que je suis vraiment content de



MALICE. Dans le musée qui porte son nom, à Strasbourg, avec sa canne équipée d'une sonnette de vélo. PHOTO AFP

ce que je fais, je profite de 60 ans d'apprentissage », confie-t-il, alors que le musée dispose de plus de 11.000 de ses dessins originaux.

Cet Européen qui écrit à tour de rôle en français, allemand et anglais a connu l'annexion de l'Alsace

par l'Allemagne et vit en Irlande depuis plus de 40 ans. « J'ai mes racines en Alsace, mais mon feuillage, mon branchage, je l'emmène avec moi », résume ce fils d'un fabricant d'horloges astronomiques, qui était artiste et historien à ses heures.

« Je parle le français avec un accent allemand, l'allemand avec un accent français et mon anglais est tout à fait mimétique ou caméléonique : il s'adapte, où que j'aïlle. »

Rien de plus important selon lui que de donner le goût de la lecture et celui des langues aux plus jeunes. « Pourquoi ne pas lire du Verlaine aux enfants ? Je considère la plus grande partie de la littérature enfantine inutile, sauf si elle réveille la curiosité, mais pour cela il suffit d'un Larousse illustré. Même aux cabinets, j'ai un dictionnaire ! », s'amuse-t-il, un brin provocateur, se décrivant comme un « sans-bacho » qui s'est « élevé par la lecture ».

Loin de se retrancher dans un monde imaginaire, l'artiste reste indigné par la violence et les pré-

jugés, un demi-siècle après ses dessins contre la guerre du Vietnam.

Donald Trump en « premier cavalier de l'Apocalypse »

« J'ai passé toute ma vie à être engagé : 50 % de mon énergie a passé dans un engagement politique ou médical, comme pour le sida, et maintenant plus que jamais », dit-il, traçant par exemple un portrait de Donald Trump en « père Ubu », en « premier cavalier de l'Apocalypse ». ■

➔ **Pratique.** Exposition « Tomi Ungerer Forever. Plus de 85 artistes pour ses 85 ans », jusqu'au 19 mars au musée Tomi Ungerer à Strasbourg (www.musees.strasbourg.eu). L'idée de cette exposition est le fruit d'une collaboration entre le Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration et l'École de Condé à Paris. Le catalogue bilingue français-allemand de l'exposition est édité par Les Arènes.

Un avocat du dessin érotique

Le retour du puritanisme inquiète Tomi Ungerer qui scandalisa dans les années 1970 le monde anglo-saxon en passant de l'univers des livres pour enfants aux dessins érotiques. « Je suis tout à fait pour la prostitution, je l'encourage, mais le malheur de la prostitution, ce sont les maquereaux », commente-t-il sans ambages, jugeant la pénalisation des clients « ridicule ».

L'artiste a un temps occupé une chambre dans un bordel de Hambourg, documentant avec minutie les pratiques sado-masochistes. « Quand toutes les filles étaient occupées, c'était moi qui servais les clients, c'était presque une atmosphère de famille », se souvient-il.

« L'érotisme, pour moi c'est "Tout est permis tant qu'on ne fait pas de mal à quelqu'un" », résume-t-il.

BIO EXPRESS

1931
Naissance à Strasbourg.

1950
D'une « originalité voulue perverse et subversive », selon son proviseur, il loupe le bac, part en stop



Tomi Ungerer
Otto

pour la Laponie, traverse les lignes russes.

1956
Débarque à New York avec « 60 dollars en poche et une cantine de dessins et de manuscrits ».

1957
Premier livre pour enfants, acclamé par la critique ; Tomi est cartoonist pour *The New York Times*, *Harper's Bazaar*, *Esquire*...

1962
Première rétrospective de



ses œuvres à Berlin sous l'égide de Willy Brandt.

1974
Dernière parution (*Allumette*) dans la littérature pour jeunesse avant vingt ans de silence.

1981
L'expo au Musée des arts décoratifs de Paris couronne 25 ans de carrière.

2007
Ouverture, à Strasbourg, du Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration.